

MESSE D'ENTTEREMENT DE M. L'ABBE MARCEL FLEURY

Mardi 31 Janvier 2017 – 10h00

Notre Dame Des Sables – Berck

Que peut-on dire lorsqu'un être cher disparaît ?

Bien sûr, retracer les principales étapes de sa vie. Mais aussi rappeler quelques souvenirs personnels et familiaux pour éclairer son tempérament et sa personnalité sans doute moins connus.

1- Étapes

Né à Bouvigny le 9 Mars 1929, dernier né d'une famille de 3 enfants. Après ses études au petit séminaire qui existait dans le village, il entra ensuite au grand séminaire d'Arras jusqu'à son ordination à la prêtrise, en 1954. Il fut d'abord nommé professeur au petit séminaire de Boulogne sur Mer pendant une année avant son affectation comme diacre à Fouquières les Lens où il exerça sa mission durant 10 ans, et de rejoindre Marles-les-Mines en 1965 et le secteur pastoral d'Auchel-Marles en 1969.

C'est en 1974 qu'il arrive comme aumônier à l'Institut Calot de Berk, fonctions élargies en 1993 comme délégué régional des aumôneries, avant d'accepter la charge de doyen des plages de 1994 à 1997.

Ensuite, et tout naturellement, il continua ses fonctions et de célébrer les messes à Calot et dans les maisons de retraite avant de réduire ses activités, pour d'évidentes raisons de santé, à 2 messes par semaine au cours de ces derniers mois.

2- Personnalité – Souvenirs

Il faut d'abord rappeler que jusqu'à la fin de sa vie, le sacerdoce de notre oncle Marcel fut exercé avec des problèmes de santé qui l'avaient très tôt dirigé vers l'Institut Calot, comme patient où il subit de nombreuses opérations chirurgicales (plus de 15) bien avant d'y être aumônier.

Pendant toutes ces années, sa volonté et sa résistance hors du commun, lui ont permis d'exercer ses missions sans défaillance avec cependant un fléchissement causé par ses 4 cancers successifs au cours de ces dernières années.

Avec sa foi, ce furent des constantes dans sa vie.

Très tôt, il a affirmé sa volonté de se mettre au service de l'Église. Avec la certitude d'être «appelé», il a surmonté toutes les réticences, et sa décision ferme et

définitive s'est imposée à tous.

Dans les paroisses de Fouquières les Lens surtout, il organisait des colonies de vacances pour les enfants qui ne connaissaient rien d'autre que les corons et les paysages miniers.

A l'institut Calot puis fondation Hopale il s'est trouvé dans son élément. Sans doute avec les patients et leur souffrance. Avec le personnel hospitalier, des chirurgiens, médecins, infirmiers et aides soignants sans oublier les agents administratifs ou d'entretien. Et son profond respect pour la direction était connu de tous. Il ne manquait jamais de nous faire part des performances de l'Institut sur le plan chirurgical comme de ses équipements et de ses projets. Et il appréciait les manifestations organisées, à Noël notamment, tant il était heureux de la joie qu'elles procuraient aux patients et malades.

La famille a toujours été son point d'ancrage. Pour les réunions, les fêtes de l'année, les baptêmes, communions ou mariages, mais aussi pour des moments ou événements plus pénibles.

Il n'a pas hésité à rejoindre l'Italie pour le mariage des enfants et les baptêmes des petits enfants de sa nièce, jusqu'il y a environ 3ans . De même pour les enfants de son autre nièce au Québec.

Il s'est toujours fait une règle absolue de maintenir les liens avec chacun sans tenir compte des différends pouvant exister entre tel ou tel.

Pendant plus de 60 ans et jusqu'au début de cette année, il est venu à Bouvigny chaque semaine.

Il a aussi maintenu une amitié indéfectible envers ses amis de Marles et ceux qui habitent maintenant la Creuse et la Haute-Savoie, pour ne citer qu'eux.

Et toujours, à chaque occasion, il prenait des photos qu'il diffusait largement aux intéressés.

Alors, à la fin de sa vie sur terre, tous ces souvenirs resteront dans notre mémoire et dans nos cœurs comme autant de témoignage d'amour sans ostentation et de fidélité sans défaut.

Et nous ne doutons pas qu'il retrouvera près du Père ceux qu'il a aimé et qui l'on précédé dans l'au-delà, et que son œuvre d'amour, de partage et de fidélité, sera pour nous, sur terre, source de lumière.

Merci Marcel

André